

Messe chrismale
Mercredi Saint 27 mars 2013
Eglise du Chaudron

<p>HOMÉLIE DE MGR GILBERT AUBRY</p>
--

Homélie
« IL EST GRAND LE MYSTÈRE DE LA FOI »

« Le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé... » (Isaïe 61, 1-3a).

Nous voici rassemblés pour la messe chrismale. Dans la mentalité populaire, on dit parfois la messe où « y bénit l'huile ». Certains pensent bien faire en emmenant un peu d'huile « en misouk pou ramène la case ». En cette année de la foi, allons à l'essentiel. Ce n'est pas l'huile elle-même qui est importante. Ce qui est important, c'est la foi en Jésus-Christ mort, ressuscité, vivant. Il nous donne l'Esprit. L'Esprit Saint. La Parole de Jésus est vivante parce que Jésus est vivant. Cette Parole est plus pénétrante qu'un glaive à deux tranchants, capable de séparer la moelle et les os. Cette parole est capable de faire la vérité en nous, et le jour et la nuit, parce que Jésus est le Verbe de vie, la Parole du Père, capable de faire toute chose nouvelle dans la chair humaine.

Jésus est présent dans sa Parole. Il est présent dans la messe au cœur de son Eucharistie permanente offerte au Père. Il est présent dans l'assemblée réunie en son nom. Il est présent dans les relations humaines, dans l'homme et dans la femme, dans l'enfant, dans l'adolescent et le vieillard. Il est présent au cœur de la création tout entière dans son admirable biodiversité. On pourrait dire une biodiversité naturelle et humaine. Le Ressuscité est présent partout dans le souffle de son Esprit. Réellement.

Mais il est réellement et sacramentellement présent d'une manière particulière dans l'hostie consacrée. Sous le signe du pain et du vin, c'est Lui en personne qui est là. Toute sa personne de Fils du Père, toute sa personne avec son corps, son âme, son sang, son humanité, toute l'Humanité en Lui. Toute sa personne avec toute sa divinité, tout Dieu est là dans l'hostie. Ce morceau de pain, c'est Lui le Fils avec le Père en Lui et Lui dans le Père. Et l'Esprit nous est donné pour nous faire passer du péché à la grâce, de la mort à la vie. Faire passer cette Terre d'une « *vallée de larmes* » au bonheur des cieux nouveaux et de la terre nouvelle. Maranatha ! Viens Seigneur Jésus. *Il est grand le Mystère de la Foi.*

Que vient faire l'huile dans ce grand Mystère de la Foi ? Elle n'agit pas automatiquement. L'huile permet au Christ ressuscité de nous donner, avec sa Parole, son affection bienfaisante, de nous caresser, de nous fortifier, de nous consacrer. Mais il faut pour cela vivre dans le désir de Jésus, de vivre avec Lui, de « marche avec Lui ». Nous devons être animés par la foi. Nous devons vivre dans le désir de Jésus, partout où nous sommes, dans notre relation avec Lui, dans la

supplication pour un soulagement ou une guérison, dans le don de notre personne pour une consécration, par la mission de l'Eglise et pour la mission de l'Eglise.

« Nous espérons le bonheur »

La personne humaine n'est pas faite pour le malheur mais pour le bonheur. Nous le disons au cœur de chaque eucharistie, après de Notre Père. C'est si important pour donner à nos pas la sûreté de l'espérance. Nous disons : « ... *rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur* ». Il ne faut pas supprimer cette prière qui prolonge le « *délivre-nous du Mal* » du « Notre Père », après avoir demandé à Dieu de ne pas nous « *laisser succomber à la tentation* ». Prenons conscience que nous avons besoin d'être délivrés du Mal sous toutes ses formes pour trouver la paix.

« *Délivre-nous du Mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps* ». Quand aurons-nous la paix, nous enfants, nous adultes, nous hommes, vous femmes, vous laïcs, vous religieux – religieuses, vous diacres, nous prêtres et évêques ? Quand ? Quand nous aurons accueilli la personne vivante du Christ en nous, avec sa Parole comme nourriture quotidienne, avec la vie comme la matière de « notre eucharistie ». C'est le Christ qui est la paix donnée à notre temps. C'est la miséricorde du Père qui nous libère du péché. C'est « *l'avènement de Jésus-Christ Notre Sauveur* », son retour glorieux proclamé aussi dans la messe, retour qui est l'horizon de notre espérance. Il est venu. Il vient. Il est là. *Il reviendra dans la Gloire pour juger les vivants et les morts*. C'est ce que nous proclamons et méditons plus spécialement en cette année de la foi dans l'approfondissement du symbole de Nicée Constantinople. C'est au Christ qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles.

Il est grand le Mystère de la Foi.

Nous venons de le chanter et nous faisons davantage le lien maintenant avec le mystère de l'eucharistie, la célébration de la messe.

Pour parvenir au bonheur, il faut être délivré du Mal. Pour être délivré du Mal, il faut mener un combat spirituel avec les armes que nous donnent le Christ et l'Eglise.

- Que ceux qui vont recevoir le baptême à Pâques se laisser caresser par le Christ après avoir été soutenus par l'onction de l'huile des catéchumènes.
- Que les personnes malades puissent bénéficier de l'attention affectueuse de l'Eglise et de la présence de Dieu avec le sacrement des malades, leurs corps étant le corps même du Christ portant les souffrances du monde.
- Que tous les baptisés, tous les confirmés reçoivent la lumière et la force du Ressuscité, avec le don de l'Esprit et l'onction du saint chrême, pour rayonner la bonne odeur du Christ et déjouer les pièges du Malin dans leur vie et autour de nous. Cette bonne odeur du Christ doit se diffuser encore plus que le parfum du géranium dans l'huile du saint chrême.

Nous prêtres et évêques

En cette messe chrismale, nous prêtres, prêtres et évêques, nous sommes invités à laisser Dieu nous renouveler dans la grâce de notre consécration presbytérale, dans la grâce de notre ordination sacerdotale. Nous sommes d'origines et de cultures différentes, de sensibilités différentes. Ce n'est pas nous qui avons choisi le Christ d'abord. C'est Lui qui nous a choisis et qui nous rechoisit aujourd'hui. Laissons-nous rechoisir par Lui, chacun et tous. Le Christ a voulu avoir besoin de chacun et de nous tous pour continuer sa mission par la mission de l'Eglise. Ce qui veut dire que nous prêtres, nous avons tous besoin les uns des autres pour accomplir notre propre ministère.

Nous avons parfois des incohérences, des tensions, des conflits mêmes. Nous devons tout faire pour nous pardonner, nous retrouver, ne pas déchirer la tunique du Christ et encore moins recrucifier son corps qu'est l'Eglise aujourd'hui. C'est à l'amour que nous aurons les uns pour les autres que l'ensemble de l'Eglise gagnera en unité et en dynamisme. Que dans la grâce du jeudi saint déjà à l'œuvre aujourd'hui, l'Esprit Saint ouvre nos cœurs les uns aux autres. Qu'il ouvre nos cœurs aux réconciliations nécessaires avec le Christ, avec nous-mêmes, entre nous et avec la mission de l'Eglise... et l'Eglise qui est à La Réunion.

En préparant cette célébration, je suis allé reprendre le rituel de l'ordination sacerdotale. J'ai médité sur mon ordination et sur la vôtre. En cette année de la foi qui nous porte plus loin dans l'évangélisation d'une manière nouvelle, nous devons plus que jamais nous dépouiller de tout ce qui nous encombre pour développer l'essentiel de notre être presbytéral et de nos missions respectives :

- Etre et devenir prêtre, collaborateur des évêques dans le sacerdoce, pour servir et guider sans relâche le peuple de Dieu sous la conduite de l'Esprit-Saint.
- Accomplir avec sagesse et dignement le ministère de la Parole en annonçant l'Evangile et en exposant la foi catholique. Remarquons que l'annonce de l'Evangile et l'exposé de la foi viennent avant les sacrements.
- Célébrer avec foi les mystères du Christ tout spécialement dans le sacrifice eucharistique et le sacrement de la réconciliation, selon la Tradition de l'Eglise, pour la louange de Dieu et la sanctification du peuple chrétien.
- Implorer la miséricorde de Dieu pour le peuple qui nous est confié en étant toujours assidus à la charge de la prière.
- Nous unir davantage au souverain prêtre, Jésus-Christ qui s'est offert pour nous à son Père en victime sans tâche, et nous consacrer à Dieu avec Lui pour le salut du genre humain. Je ne suis pas prêtre pour être d'abord Réunionnais, Malgache, Africain ou Européen. Je suis prêtre, nous sommes prêtres pour la mission universelle de l'Eglise à travers notre consécration totale à Dieu et pour le salut du genre humain. Quand nous écoutons la radio, quand nous regardons la télévision, quand nous lisons les journaux, est-ce que nous pensons à prier avec les souffrances, les besoins, le désespoir et l'espérance du monde ?

- Vivre en communion avec l'évêque et ses successeurs dans le respect et l'obéissance.

Chers frères prêtres, il n'y a pas besoin de chercher ailleurs les fondements de notre spiritualité de pasteurs. Ne nous encombrons pas de recettes ou de dévotions secondaires. C'est notre ministère lui-même qui est notre chemin de sanctification et de sanctification des fidèles qui nous sont confiés. Ne nous compliquons pas l'existence. Simplifions-la. Soyons serviteurs avec nos frères diacres, en aidant les fidèles laïcs à vivre l'Eglise comme une grande famille qui vivra de la spiritualité de la communion. Nous avons progressé et il nous faut progresser encore.

Garder l'enseignement des Apôtres

Chers frères et sœurs, vous tous qui êtes là et vous qui écoutez la messe à la radio, laissons l'Esprit Saint réveiller en nous la Parole de Dieu, nous faire passer dans l'Eucharistie du Christ, faire de nous le peuple des enfants de Dieu Notre Père. Consacrés par l'onction, que nous puissions garder l'enseignement des Apôtres donné ces temps derniers par Jean-Paul II, par Benoît XVI et continué aujourd'hui par notre pape François. Que nous puissions évangéliser d'une manière nouvelle pour notre temps en étant dans le monde sans être du monde. « *Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier d'entre les morts, le souverain des rois de la terre* » (Ap. 1,5).

Monseigneur Gilbert Aubry